

Manosque chante la littérature depuis vingt ans

Par [Sabine Audrerie](#), le 23/9/2018 à 08h17

Le festival des Correspondances de Manosque fête ses 20 ans, avec le meilleur de la rentrée littéraire, un recueil inédit et des clins d'œil musicaux aux éditions passées.



Vingt années, déjà, que chaque dernier week-end de septembre la ville de Manosque est une reine pleine de divertissements, pourrait-on dire en clin d'œil à Jean Giono, le plus manosquin des écrivains. Une reine de la rentrée littéraire – dont le meilleur cru est

convié à Manosque –, et des divertissements substantiels – littéraires et musicaux, selon le principe des correspondances artistiques du festival lancé en 1999 par Olivier Adam et Olivier Chaudenson.

En 1999, inaugurant ce déploiement conjoint de la littérature et de la musique, Jacques Higelin était venu lire son roman *Lettres d'amour d'un soldat de vingt ans*. « *Il était mort de trac, il avait presque fallu le pousser sur scène, se souviennent les organisateurs, une lecture d'une heure était prévue, elle a duré quatre heures. Cela reste un moment exceptionnel du festival.* » Vingt éditions après, Mathieu Amalric viendra lire jeudi 27 septembre dans la soirée ce même texte en compagnie de Dominique Mahut, le percussionniste du chanteur disparu en avril 2018, « *pour rendre un hommage plein de vie à Higelin* ».

Au cours des cinq jours, soixante-deux auteurs présents

Soixante-deux auteurs seront présents au cours des cinq jours des Correspondances pour des rencontres, lectures et performances. Entre autres moments, à ne pas rater : le dialogue entre les deux primo-romancières Estelle-Sarah Bulle et Abnousse Shalmani (jeudi à 15 heures) ; la carte blanche à Delphine de Vigan et Nathalie Kuperman, qui feront dialoguer deux femmes issues de leurs derniers romans (jeudi à 18 heures) ; la rencontre avec Jérôme Ferrari autour de son roman « à son image » (samedi à 15 heures), celle entre Gwénaëlle Aubry et Nathalie Léger (samedi à 16 h 30), ou celle entre Laurence Cossé et Mark Greene (samedi à 18 heures) ; la lecture de Philippe Vasset accompagnée de la projection du film du plasticien Raphaël Dallaporta, autour de son récit *Une vie en l'air* (samedi à 18 h 30) ; ou encore un entretien entre Maylis de Kerangal et Patrick Boucheron, sur les liens entre littérature et exploration du monde (dimanche à 11 heures).

A lire : [Ecouter, lire, écrire dans la douceur de Manosque](#)

« *On a voulu que cette rentrée littéraire 2018 soit représentée au maximum par les écrivains* », souligne Evelyn Prawidlo, co-directrice du festival, « *et avec des formes artistiques inédites. On essaie d'aller vers le public, et on est heureux d'impliquer les Manosquins, fidèles, attentifs et généreux depuis les débuts.* » Ainsi, dans un programme de soirées festives toujours soigné, on pourra participer le vendredi 28 septembre à un bal littéraire pour lequel cinq écrivains auront écrit et liront des histoires, chacune se terminant par un mot qui lancera un tube sur lequel le public dansera.

Une programmation jeunesse très riche annoncée

La semaine sera clôturée par un « Live magazine » dimanche 30 septembre dans la soirée, lors duquel Miguel Bonnefoy, Alice Zeniter, Dany Laferrière, Thomas Clerc, Clémentine Mélois et Arthur H raconteront une histoire personnelle (ou inventée) sur scène. La scène, toujours au cœur du dispositif, portera les comédiens venus faire des lectures : Jacques Gamblin lira une sélection de lettres (mercredi à 21 heures), suivi à 22 h 45 par un concert de Dominique A. ; les correspondances amoureuses seront mises en lumières par Juliette Armanet, Barbara Carlotti et Pauline Jambet (jeudi à 22 h 45) ; Laure Calamy lira *Le Fusil de chasse* de Yasushi Inoué (vendredi à 21 heures) ; Laurent Poitrenaux et Dominique Reymond liront les *Lettres à Nelson Algren* de

Simone de Beauvoir (samedi à 21 heures)...

A lire : Sur les pas de Giono à Manosque

À l'habitude des Correspondances, une programmation jeunesse très riche est annoncée, conçue en collaboration avec l'association Éclat de lire, qui organise notamment cette année un karaoké littéraire (vendredi à 14 heures, place Marcel-Pagnol).

Deux hommages seront rendus

Deux hommages seront par ailleurs rendus à des figures disparues cette année : l'un à l'écrivain Mathieu Riboulet, avec les lectures de toutes les premières pages de ses livres par Gwenaëlle Aubry, Barbara Carlotti, Pauline Jambet et Maylis de Kerangal ; l'autre à l'éditeur Paul Otchakovsky-Laurens, fondateur des éditions P.O.L, sous la forme d'un concert de Rodolphe Burger et Bertrand Belin.

Bien sûr, spécificité du festival, le parcours des écritoires, dont certains spectaculaires comme l'écritoire à vertiges, sur la place du conservatoire, permettra à tous les visiteurs d'écrire et envoyer gratuitement une lettre dans l'un des 90 lieux aménagés. Chaque année, environ 16 000 lettres sont déposées par les visiteurs.

Rien ne s'oppose à la nuit manosquine

Une nuit à Manosque

22 nouvelles
Gallimard, 128 p., 10 €

Vingt-deux écrivains invités des précédentes éditions ont offert un texte en forme de tribut d'anniversaire au festival des Correspondances de Manosque. Après le livre disque *Fantaisie littéraire*, conçu à l'occasion des 10 ans, et pour lequel des chanteurs (Bertrand Belin, Florent Marchet, Jeanne Cherhal...) avaient écrit des chansons à partir des romans des invités, c'est un recueil de nouvelles qui, pour les 20 ans, entr'ouvre le rideau des coulisses du festival aux lecteurs privilégiés. Les nuits à Manosque sont toutes forgées de souvenirs forts. Ceux-ci n'excluent d'ailleurs pas les visiteurs, qui côtoient les artistes tout au long du festival. L'hôtel Voland dans lequel plusieurs auteurs ont séjourné l'hiver revient sous la plume de certains, quand d'autres osent raconter des soirées prolongées pleines de poésie et d'anecdotes littéraires – et parfois éthyliques. Sous les plumes de Jeanne Benameur, Arno Bertina, Arnaud Cathrine, Patrick Deville, Pierre Ducrozet, Célia Houdart, Philippe Jaenada, Alice Zeniter (entre autres !), les rencontres et les amitiés dominent. Les hommages, aussi, comme celui, très beau, de Yannick Haenel à Jean Giono : « *Quand on lit Giono, des mondes barbares affluent ; des cactus se dressent au milieu des phrases, mais la tendresse ne diminue jamais, malgré les assauts du soleil aztèque.* » et « *aller aux Correspondances, en septembre, c'est faire provision d'enthousiasme* ».

Sabine Audrierie

**Du 26 au 30 septembre à Manosque. Entrée libre (payante pour le Théâtre Jean-le-Bleu).
Rens. et progr. complet : <http://correspondances-manosque.org>**